

**LA GRIPPE A/H1N1 PROGRESSE RAPIDEMENT**

# La pandémie est en phase ascendante, selon le ministère de la Santé

*Si la grippe porcine évolue rapidement en cette saison hivernale, une période d'accalmie est attendue pour le mois de février prochain, selon le ministère de la Santé.*

**F.-Zohra B. - Alger (Le Soir)** - La propagation rapide de la grippe A/H1N1 se poursuit et les citoyens, inquiets devant cette situation, sont à l'affût de chaque information concernant ce sujet sensible.

Par ailleurs et devant les fortes sollicitations des représentants de la presse nationale, qui ces derniers jours ont constaté un manque d'informations sur cette question, le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a décidé de tenir un point d'information régulier.

Ce rendez-vous aura lieu les dimanche, lundi, mardi et mercredi à neuf heures du matin et débutera mardi prochain.

Cette rencontre permettra, selon ses initiateurs, aux représentants de la presse nationale d'obtenir des informations concernant l'évolution de la grippe A/H1N1 et de les transmettre à la population.

Pour sa part, le docteur Cherchali, membre du PCO de la grippe au ministère de la Santé, a expliqué que les contrôles sur les vaccins se poursuivent au niveau de l'Institut Pasteur.

«Tous les lots doivent



Photo : Samir Sid

être contrôlés, et aucun ne ressemble à un autre. Même si cela prend du temps, il ne sert à rien de

les sortir par petites quantités.

Toutefois, toute la logistique est prête pour l'opéra-

tion de vaccination», a déclaré le docteur Cherchali. Selon M. Slim Belkessam, conseiller char-

gé de la communication auprès du ministre de la Santé, la campagne de vaccination débutera vingt-quatre heures après l'aval de l'Institut Pasteur et du Laboratoire national de contrôle pharmaceutique.

Pour ce qui est de la propagation de la grippe A/H1N1, le docteur Cherchali précisera qu'en Algérie, la pandémie est en phase d'ascendance vu la multiplication du nombre de cas au cours de ces derniers jours.

Il notera en outre qu'une diminution des cas est attendue dès le mois de février prochain. Jusqu'à hier, la grippe porcine a touché 553 personnes et fait 32 morts.

**F.-Z. B.**

## Un nouveau cas de grippe A confirmé et une mort suspecte à Akbou

**Les responsables sanitaires de l'hôpital Akrou-Ali d'Akbou ont annoncé avoir enregistré, au total, onze cas de personnes suspectées de contamination au virus A/H1N1.**

Trois d'entre elles font, actuellement, l'objet d'une surveillance étroite au niveau du service d'isolement de la structure sanitaire d'Akbou, tandis que le diagnostic de grippe porcine a été confirmé pour une patiente.

Il s'agit, selon les mêmes responsables, d'une femme enceinte, transférée vers la clinique Targa-Ouzemour. Une deuxième femme enceinte «probablement atteinte» a été aussi évacuée vers la même structure

de Targa-Ouzemour jeudi dernier. Les prélèvements effectués sur la patiente ont été envoyés pour analyses à l'Institut Pasteur d'Alger.

Les six autres cas suspects sont confinés chez eux où ils suivent un traitement approprié, ont précisé les mêmes responsables sanitaires d'Akbou.

On apprend, également, le décès d'une adolescente quelques instants seulement après son admission à l'hôpital d'Akbou dans la nuit

de jeudi dernier. Un responsable sanitaire de l'hôpital d'Akbou, qui intervenait sur les ondes de la radio locale, a juste souligné que la patiente souffrait de troubles respiratoires au moment de son admission. «La patiente, âgée de 16 ans, a été admise dans la nuit de jeudi au service des urgences, alors qu'elle présentait des troubles respiratoires.

Elle ne présentait aucun symptôme de la grippe A et aucun prélèvement n'a été effectué, avant son décès vers une heure du matin, quelques temps seulement après son admission», a confié l'un des responsables sanitaires de l'hôpital Akrou-Ali d'Akbou à un cor-

respondant local de la radio de Béjaïa. On croit savoir qu'une autopsie serait envisagée pour déterminer les causes exactes du décès de cette patiente.

Il convient de rappeler que quelque 26 cas suspects, dont deux pèlerins,

ont été enregistrés à l'hôpital de Béjaïa depuis l'apparition de l'épidémie de grippe porcine. Le premier cas confirmé avait été enregistré au niveau de la structure sanitaire Khellil-Amrane de Béjaïa, le 25 novembre dernier. Il s'agissait d'une fran-

çaise ayant séjourné à Tazmalt qui avait pris le vol Paris-Béjaïa en date du 20 novembre. La patiente a été prise en charge par la structure sanitaire de Béjaïa avant de regagner son domicile, totalement guérie.

**A. Kersani**

### **TIZI-OUZOU**

## Une maman et ses deux jumeaux succombent au virus A/H1N1

Au bilan rendu public ce week-end par le ministère de la Santé, il va falloir, malheureusement, ajouter trois autres victimes de la grippe A/H1N1. Il s'agit, selon une source sûre, d'une mère de 30 ans et des deux jumeaux auxquels elle venait de donner naissance. Transférés de Boumerdès vers le CHU de Tizi-Ouzou, ils ont tous succombé, vendredi dans la soirée.

### **RÉFORME DU SYSTÈME ÉDUCATIF**

## L'accablant constat du CLA

**Le Conseil des lycées d'Algérie (CLA) a choisi de commémorer à sa manière le deuxième anniversaire de la disparition de Redouane Osmane : il a organisé hier une conférence-débat autour de la réforme du système éducatif. Et son constat est accablant.**

**Nawal Imès- Alger (Le Soir)**- Sans concession aucune, le Conseil des lycées d'Algérie (CLA) a fait, hier, une rétrospective des différentes étapes qu'a connues le système éducatif. Idir Achour, son porte-parole, dénonce une mauvaise mise en exécution des recommandations de la commission de réforme du système éducatif. Résultat : une déperdition scolaire qui touche pas moins de 500 000 élèves, des classes surchargées, des emplois

du temps impossibles et des enseignants surmenés. Comment en est-on arrivé à cette situation ? Achour Idir répond que la réforme du système éducatif est à appréhender dans deux volets, la pédagogie et l'aspect socio-professionnelle des acteurs de ce système. «Il y a eu un diagnostic de l'école qui a été fait.

La conclusion était sans appel : le système fondamental a atteint ses limites. Lorsque la commission a rendu son verdict, la tutelle

devait alors passer à l'exécution. Le début de l'application a fait que les deux systèmes, le nouveau et l'ancien, ont dû coexister. C'est à ce niveau que des problèmes ont commencé à surgir : il y a eu confrontation entre les deux méthodes», explique Idir Achour.

Et d'ajouter que «le changement d'approche pédagogique qui a privilégié l'approche par compétence ne s'est pas bien passé. La nouvelle approche pédagogique exige des conditions qui ne sont pas réunies.

Pour bien la mettre en place, cela nécessite des classes de 15 à 20 élèves et des moyens technologiques très importants sans comp-

ter beaucoup de temps libre pour les élèves qui doivent évoluer et tenter de résoudre des problèmes avant de les soumettre à l'appréciation de leur enseignant.

Dans la pratique, les classes sont surchargées et souvent, il n'y a pas ou très peu de laboratoires informatiques. D'un autre côté, les enseignants ont été marginalisés et leur métier totalement dévalorisé.»

Quelle solution ? Le CLA voit le salut en une forte mobilisation de la société civile sur laquelle il compte pour la mise en place d'un observatoire de l'école qui, selon ses propos, réussira à recadrer la réforme.

**N. I.**

### **AÏN-DEFLA**

## Un terroriste éliminé dans un accrochage

Différentes informations ont conduit les éléments de l'ANP à tendre une embuscade dans la nuit de vendredi à samedi au lieu-dit Aïn-Yar, à quelque 2 kilomètres à l'est de la ville de Aïn-Defla, à quelques encablures de la RN 4 et de la voie ferrée, rive nord.

Vers minuit, selon des sources généralement crédibles, un groupe armé venant du sud et se dirigeant vers le nord, les monts du Dahra, est tombé dans l'embuscade et accroché par les éléments de l'ANP.

Au cours de l'accrochage, un des éléments du groupe armé a été éliminé et son arme récupérée. Toujours selon ces sources, dans leur fuite, les autres membres du groupe ont laissé des traces de sang, ce qui porte à croire, qu'en plus de l'élément abattu, d'autres membres du groupe armé ont été blessés et pris en charge par leurs comparses.

Samedi dans la matinée, toute la zone a été passée au peigne fin par les forces de sécurité.

Le cadavre de l'homme abattu a été déposé à la morgue de l'hôpital de Aïn-Defla où on s'active à l'identifier.

**Karim O.**